

plient, le denier de Saint-Pierre s'enrichit, la tempérance voit grossir le nombre de ses fervents, les œuvres d'éducation et de charité sont l'objet d'une attention qui les féconde admirablement, les malheureux sont secourus de mille façons, les prisons sont visitées et les prisonniers consolés, les difficultés sociales entre patrons et employés sont *arbitrées* avec succès, il n'y a pas jusqu'aux œuvres si difficiles et si délicates de l'assainissement de la presse et des théâtres qui ne soient, de la part de Sa Grandeur, l'objet d'une active et ferme sollicitude. Aussi, continuait l'orateur, le bien s'opère tous les jours avec persévérance et discrétion. « Ce sont des choses consolantes en somme, nous en avons tous la confiance, terminait l'éloquent curé, que Votre Grandeur aura à dire au pape. Dites-lui bien aussi, Monseigneur, au Saint-Père, en cette année du jubilé d'or de son sacerdoce, combien nous l'aimons, et combien avec vous et par vous, nous lui sommes attachés : *Unus pastor, unum ovile* ».

« Ce que vous venez de dire à ma louange, mon cher curé, répondait modestement Monseigneur, est-ce bien ce que j'ai fait ? N'est-ce pas plutôt un programme de vie apostolique que vous me tracez ? Et, comme je sens, laissez-moi vous le dire, chers collaborateurs qui êtes ici présents, que pour l'accomplir moins mal encore, ce programme, j'ai besoin de votre aide à tous, de votre aide et de vos prières à tous, prêtres et fidèles ».

Ce jour rappelle à Mgr l'archevêque bien des souvenirs : celui des grandes cérémonies d'il y a onze ans, celui des serments solennels, celui de tant d'amis qui étaient là et qui sont disparus depuis, celui des autres anniversaires célébrés ici. Cette année quelqu'un manque au rendez-vous pieux, qui n'y manqua jamais pendant dix ans. Et la voix de Monseigneur se fait plus émue au souvenir de sa mère, qu'il ne nomme pas,